

RAFFI

Raffi Djendoyan peint depuis plus de vingt ans. Après avoir participé à une multitude de salons et exposé ses oeuvres au Grand Palais ou au Musée de la Marine, le voici convié par la Mairie du 5e pour une rétrospective.

Une exposition très éclectique

Construite autour d'une cinquantaine d'oeuvres, cette exposition nous fait découvrir les différentes facettes de Raffi. Entre un ténébreux portrait d'homme, une série à l'huile sur les bistrots parisiens et une collection d'encres autour des samouraïs, on se dit que l'artiste est assez éclectique et qu'il a plusieurs cordes à son arc.

Deux grandes tendances se dégagent néanmoins de son parcours : un attrait évident pour les univers oniriques et un beau talent d'illustrateur. Si l'on devait qualifier l'art de Raffi, on dirait qu'il est à mi-chemin entre le dessin steampunk et le folklore des peintres montmartrois.

Une promenade dans le quartier latin

Cette exposition se situant au coeur du 5e arrondissement de Paris, Raffi a choisi de mettre en avant ses peintures du quartier latin. Au fil de ses toiles, on voit ainsi défiler les restaurants et les petits commerces de la Montagne Sainte-Geneviève, la Place du Panthéon, celle de l'école Polytechnique, sans oublier une foule de bars et de bistrots fidèles à ce quartier étudiant.

Dans ce panorama du 5e, les librairies et les grands lycées manquent hélas à l'appel mais la promenade picturale demeure exquise : d'une rue à l'autre, Raffi déambule et restitue avec aisance des façades vives ainsi que des églises ou des immeubles haussmaniens dont émane une très belle luminosité.

Un monde étrange et onirique

Dans un tout autre genre, Raffi nous livre également de grandes toiles beaucoup plus sombres. Quittant les petites ruelles ensoleillées de la capitale, il projette son imaginaire au coeur de ses tableaux et nous entraîne dans un monde aussi étrange qu'onirique. A travers des teintes rougeoyantes ou amères, il fait apparaître des femmes tatouées, des geishas dégoulinantes ou des silhouettes énigmatiques. Malgré leur noirceur évidente, ces oeuvres dégagent une très belle sensualité : mystérieuses, lascives et débordantes de féminité, ses protagonistes nous entraînent dans un univers trouble accentué par des jeux de reflets et l'atmosphère vaporeuse des architectures.

Lorsque l'on quitte l'exposition, on se dit qu'il manque une ligne directrice à cet accrochage. Deux sections bien distinctes auraient permis aux visiteurs de mieux capter le talent de cet artiste. On demeure cependant séduit par le beau mystère et l'étrange silence qui ressortent des oeuvres de Raffi.

